

Enseigner les langues et interagir en classe multiculturelle avec SOFT

Francesco Arcidiacono

HEP-BEJUNE (Suisse)

Résumé

Cet article présente des réflexions autour de la réalisation d'un dispositif pédagogique d'enseignement/apprentissage des langues. Le projet SOFT a permis de tester dans des écoles suisses de niveau préscolaire et primaire le format narratif comme instrument pour apprendre les langues et comme occasion d'intégration d'enfants et de familles issus de milieux et contextes culturels différents.

Comment les enseignants peuvent-ils contribuer à la construction d'un dispositif pédagogique visant la valorisation de la pluriculturalité de l'élève et la multiculturalité de la classe ? Comment les différents acteurs de l'école peuvent-ils créer des conditions d'intégration avec les parents et l'environnement culturel proche de l'élève ? Comment l'enseignement/apprentissage des langues peut-il devenir un instrument d'intégration de cultures différentes (d'origine et locales) ?

Cet article a comme objectif d'illustrer des réflexions issues d'un travail de recherche mené à la HEP-BEJUNE au cours des dernières années dans le cadre d'un projet développé au sein du domaine des langues et de l'interculturalité. La recherche a visé l'implémentation d'un dispositif pédagogique pour créer des conditions optimales d'enseignement et apprentissage des langues étrangères aux premiers degrés de la scolarisation, au travers de situations d'interactions sociales en classe et en dehors de la classe. Plus particulièrement, il s'agit du projet « School and family together for the integration of immigrant children », ci-après SOFT, financé par l'Union Européenne (Projet 531208-LLP-2012-IT-KA2-KA2MP – accord 4479-2012, établi par l'Executive Agency of the European Commission for Education, Audiovisual and Culture, au sein du programme « European Union Lifelong Learning »). Les questions théoriques et le débat scientifique autour du multilinguisme, de la situation suisse et de nos réalités locales ont été traités dans un ouvrage récent (Arcidiacono, 2014).

SOFT a été élaboré et conduit au cours des trois dernières années par une équipe internationale, incluant des chercheurs en Suisse, en Allemagne, en Ecosse, en Italie et en Espagne. Les domaines représentés comprennent la psychologie, les sciences de l'éducation, la linguistique, les études sociales, la formation d'adulte et les politiques intégratives. Cette équipe partage un intérêt commun pour des questions scientifiques actuelles, telles que : l'intégration scolaire ; l'importance de préserver les cultures d'origines et d'innover dans le domaine des moyens d'enseignement/apprentissage des langues étrangères ; la valorisation des relations entre école et familles comme soutien au développement des enfants.

Dans ce cadre, la création d'un dispositif pédagogique pour l'enseignement/apprentissage des langues s'est basée sur l'importance que nous attribuons aux interactions sociales (en classe, mais aussi en dehors de la classe) et qui contribuent à la compréhension des diversités linguistiques et culturelles auxquelles nous sommes constamment confrontés au cours de la vie quotidienne. En effet, nos recherches sur les interactions sociales montrent bien la possibilité de promouvoir des pratiques intégratives efficaces dans les contextes d'éducation primaire, tels que l'école et la famille (cf. Budevac, Arcidiacono & Baucal, 2015 ; Giglio & Arcidiacono, 2016). C'est sur la base de ces éléments que SOFT a été implémenté en Suisse, pays particulièrement sensible aux thématiques concernant l'hétérogénéité scolaire, la pluriculturalité de l'élève et la multiculturalité de la classe.

Comme alternative à l'assimilation, le multiculturalisme que nous visons s'inscrit dans la perspective de la psychologie de l'acculturation (Berry, 1989), qui concerne les changements culturels qui se produisent par l'intermédiaire du contact avec des personnes d'autres cultures.

Un dispositif pédagogique centré sur les langues et l'interculturalité

Parmi les questions scientifiques abordées au sein de SOFT, deux aspects nous semblent particulièrement intéressants. Le premier concerne la possibilité d'implémenter des activités en langue seconde incluant tous les enfants, qu'ils soient issus de famille immigrées ou autochtones ; le deuxième aspect concerne l'implication des parents et de l'environnement culturel proche de l'élève, au travers de l'utilisation de matériel didactique mis à disposition des familles et d'activités regroupant enfants, parents et enseignants selon un modèle pédagogique précis. Ce modèle, utilisé au sein de SOFT, est celui du format narratif (Taeschner, 2005), une méthode d'enseignement basée sur le fonctionnement de l'acquisition langagière et de ses stratégies conçues pour faciliter la mise en acte des processus de compréhension, de production linguistique et la création d'un milieu communicatif motivant et riche en émotions positives. Le modèle se base sur des activités de routine partagées par l'adulte et l'enfant (les formats), mais aussi sur les répétitions et la prévision des actions de l'adulte, pour permettre à l'enfant de formuler des inférences et des intentions communicatives en lien avec les activités proposées par l'enseignant. Le format narratif se base donc sur des histoires proposées de manière théâtrale, avec le support de la gestuelle, de la mimique et de la musique.

Dans le cadre de SOFT, les participants en Suisse (enseignants, parents et élèves d'écoles enfantines et primaires de 1 à 6H de différentes nationalités) ont travaillé ensemble pour la mise en scène d'histoires concernant deux personnages, Hocus et Lotus (voir figure 1), qui, au travers de leurs aventures, enseignent les langues aux enfants et contribuent à leur socialisation et intégration.

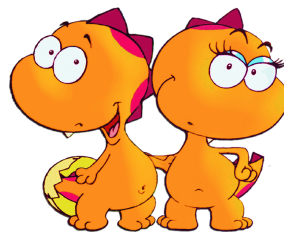


Figure 1: les personnages d'Hocus et Lotus

SOFT a mis à disposition des enseignants, des enfants et des familles une série de matériel pédagogique (voir figure 2) conçu par les chercheurs impliqués au sein du projet international, incluant des DVD, CD et livres sur les aventures d'Hocus et Lotus en plusieurs langues (anglais, allemand, français, italien et espagnol). Les enseignants ont aussi bénéficié de matériel supplémentaire et d'une formation au modèle du Format narratif. Pour des indications plus précises par rapport au développement du projet et aux résultats obtenus, différentes sources sont disponibles (site web du projet : www.softintegration.eu ; des publications, parmi lesquelles nous pouvons citer, à titre d'exemple, les suivantes : Padiglia & Arcidiacono, 2014, 2015 ; Arcidiacono, sous presse).



Figure 2 : exemple de matériel créé pour le projet et mis à disposition des participants

Quelques réflexions autour de l'implémentation du projet

Dans le cadre de SOFT, les activités partagées entre les enseignants, les enfants et les familles ont contribué à la construction d'un espace de socialisation et d'intégration parmi les acteurs impliqués dans les contextes d'éducation primaire des enfants. En effet, les relations à l'école, en famille et avec les pairs s'influencent grandement et contribuent à la réussite des élèves et à leur intégration psychosociale (Pontecorvo & Arcidiacono, 2010 ; Arcidiacono, 2013 ; Iannaccone & Arcidiacono, 2014). De nombreuses études nous montrent comment la famille et l'école offrent des espaces de pensée dans lesquelles les enfants développent et négocient les processus de socialisation culturelle (Davies, 1997 ; Pontecorvo & Arcidiacono, 2014). De plus, le langage et la pratique de ce dernier lors d'activités d'interactions entre pairs et avec les adultes contribuent énormément à la création d'opportunité de développement, pas seulement des capacités linguistiques dans une ou plusieurs langues, mais surtout dans la conscientisation des bénéfices d'un savoir pluriel, ouvert aux nouveautés mais en même temps capable de préserver la richesse des cultures d'origine.

L'intérêt concernant la thématique de l'intégration, de l'interculturalité et de l'enseignement/apprentissage des langues demeure très actuel dans notre réalité nationale, car l'hétérogénéité sociale se manifeste au quotidien en termes de cultures des citoyens, des langues parlées ou des nouveaux défis présents dans la gestion des différences et des besoins en constant développement. La perspective de SOFT met l'accent sur l'intérêt à utiliser les langues comme un moyen d'intégration au sein de réalités complexes et hétérogènes et comme modèle d'acculturation interactif en milieu interculturel (Guimond, 1999). Les bénéfices que le multilinguisme apporte du point de vue socio-culturel et cognitif sont très connus (Ghimenton, 2014) : pour cette raison et en considération des indications positives de SOFT, les efforts devraient pouvoir se concentrer sur le développement parallèle de la langue d'origine et de la langue seconde. Ceci peut sans doute soutenir la formation, chez les enfants et les adultes, d'une perception plus positive du plurilinguisme et de la multiculturalité, pour contribuer aux défis d'intégration des enfants issus de différentes cultures et considérer ces aspects comme une richesse du point de vue social et relationnel.

Références bibliographiques

- Arcidiacono, F. (2013). Conversation in educational contexts : School at home and home at school. In G. Marsico, K. Komatsu & A. Iannaccone (Eds.), *Crossing Boundaries. Intercontextual Dynamics between Family and School* (pp. 83-107). Charlotte : Information Age Publishing.
- Arcidiacono, F. (Ed.) (2014). *Hétérogénéité linguistique et culturelle dans le contexte scolaire*. Bienne : Editions HEP-BEJUNE.
- Arcidiacono, F. (sous presse). A pedagogical design for multilingual teaching and learning processes : The implementation of the narrative format model in Switzerland. In *Didactic and*

Methodological Approaches and Strategies – Support to Children’s Learning and Development. Proceedings. Belgrade : Teacher Education Faculty.

- Berry, J. W. (1989). Psychology of acculturation. *Nebraska Symposium on Motivation*, 201-234.
- Buđevac, N., Arcidiacono, F., & Baucal, A. (Eds.) (2015). Learning and development through social interaction in educational context. *Иновације у настави / Teaching Innovations*, 28(3), 5-206.
- Davies, D. (1997). Crossing boundaries : How to create successful partnership with families and communities. *Early Childhood Education Journal*, 25, 73-77.
- Giglio, M., & Arcidiacono, F. (Eds.) (2016). *Les interactions sociales en classe : réflexions et perspectives.* Berne : Lang.
- Ghimenton, A. (2014). Les vertus cachées du bilinguisme. *Psychoscope*, 6, 12-15.
- Guimond, S. (1999). Le multiculturalisme comme politique de gestion de la diversité culturelle. In J.-L. Beauvois, N. Dubois & W. Doise (Eds.), *La construction sociale de la personne* (pp. 173-181). Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Iannaccone, A., & Arcidiacono, F. (2014). Les relations école-famille : questions méthodologiques. In F. Arcidiacono (Ed.), *Hétérogénéité linguistique et culturelle dans le contexte scolaire* (pp. 147-156). Bienne : Editions HEP-BEJUNE.
- Padiglia, S., & Arcidiacono, F. (2014). Intégration et enseignement/apprentissage des langues : le projet SOFT pour lier école et famille. In F. Arcidiacono (Ed.), *Hétérogénéité linguistique et culturelle dans le contexte scolaire* (pp. 61-74). Bienne : Editions HEP-BEJUNE.
- Padiglia, S., & Arcidiacono, F. (2015). A narrative format design to improve language acquisition through social interaction. *Иновације у настави / Teaching Innovations*, 28(3), 83-98.
- Pontecorvo, C., & Arcidiacono, F. (2010). Development of reasoning through arguing in young children. *Культурно-Историческая Психология / Cultural-Historical Psychology*, 4, 19-29.
- Pontecorvo, C., & Arcidiacono, F. (2014). Social interactions in families and schools as contexts for the development of spaces of thinking. In T. Zittoun & A. Iannaccone (Eds.), *Activity of thinking in social spaces* (pp. 83-97). New York : Nova Science Publishers.
- Taeschner, T. (2005). *The magic teacher.* Londres : CILT.

Remerciements

Le projet a été réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne. Un remerciement particulier va aux participants de l’étude : les enseignants et les élèves qui ont implémenté le dispositif pédagogique, les parents qui ont réalisé les activités à l’école en en dehors de l’école.

Notice auteur

Francesco Arcidiacono est professeur et responsable du Département de la Recherche à la HEP-BEJUNE. Il dirige différents projets nationaux et internationaux autour de questions éducatives concernant la professionnalisation de l’enseignement, l’hétérogénéité scolaire et les relations école-famille.